EN 1907 :

CHEZ SALOMON

"Tous les vendredis la salle de justice de paix est envahie. Il y a spectacle. Tous, grands et petits, viennent y prendre un moment de récréation. Vendredi dernier, affaire Foulet contre Delau. Les témoins ont rivalisé de cocasserie avec le juge. L'un nous dit cette bouffonnerie : "J'ai été présent à toute la conversation, mais je ne puis rien dire, parce que je suis sorti pour satisfaire un petit besoin." L'autre est moins drôle mais tout aussi ridicule. Sérieusement, il fait une longue narration des faits qui ont précédé l'affaire. Arrivé là, il s'arrête court, il ne sait plus rien. Sa mémoire a une éclipse. Un troisième déclare qu'il était sourd à ce moment-là. Il a, dit-il, des accès de surdité qui ne durent pas. Enfin, le juge se déclare suffisamment éclairé. "Attendu, dit-il, que Delau a eu tort d'appeler Foulet canaille, condamnons... (un temps d'arrêt)... Delau (la figure de Foulet est joyeuse) au tiers des dépens... et Foulet au reste (nez de Foulet), c'est-à-dire aux deux tiers (hilarité et tumulte). A une autre affaire !""(L'Observateur du Centre, 25-5-1907).

LA CRUE DU SIECLE

Le 12 octobre 1907, la Loire atteint la cote 5,25 m à Decize. Le port des Halles est recouvert. La tannerie Baruelle doit arrêter ses machines que l'eau envahit. Le boulevard Coquille (actuel boulevard Voltaire) est menacé. L'avenue de la Saulaie est coupée en plusieurs endroits. A Saint-Privé, la rue d'Aron est inondée.

Le lendemain, 13 octobre, la crue atteint la cote 5,55 m. Des épaves flottent sur les deux bras de la Loire. Les maisons les plus basses ont été évacuées ; des murs improvisés de briques obstruent les portes. On circule en barque dans les rues. Le jeune couvreur France Martin, 25 ans, réussit à sauver plusieurs passagers d'une yole qui s'est retournée.

Le 17 octobre, le bateau de type berrichon *Le Petit Maurice*, qui était accosté sur un quai de Saint-Léger, a disparu ; ses amarres ont cassé ; il a été entraîné par la crue. Heureusement, le marinier, M. Noël, et sa famille n'étaient pas dans la cabine à ce moment.

Le 22 octobre, le conseil municipal de Decize vote une subvention de 1000 francs pour aider les victimes de l'inondation. 60 foyers sont sinistrés dans le quartier de la Saulaie. La rue d'Aron a été évacuée. La cote maximale a été atteinte le 18 octobre : 6,28 m. Par comparaison, les grandes crues précédentes ont atteint les hauteurs suivantes :

- 19 octobre 1846 :	7,05 m	- 31 mai 1856 :	6,48 m
- 26 septembre 1866 :	7,03 m	- 11 octobre 1903 :	5,67 m.

La crue s'écoule pendant les jours suivants. Mais de fortes pluies s'abattent sur le Nivernais les 24 et 25 octobre et, le 26, la Loire remonte à 3,10 m. Plusieurs quêtes sont organisées pour venir en aide aux sinistrés. Une polémique s'engage entre *Le Journal de la Nièvre* et MM. Gueulot et Petitjean à propos des dons ; le journal conservateur énumère les *généreux donateurs*, et félicite l'évêque de Nevers, tout en minimisant l'action des élus politiques locaux. Ceux-ci, qui ont versé plus discrètement des sommes tout aussi importantes, obtiennent un droit de réponse. L'aide humanitaire n'est pas le monopole de l'Eglise et des *bien pensants* !

Photo J.P. Sallé

UN MEURTRE INCOMPREHENSIBLE

Le 27 novembre 1907, des ouvriers agricoles de Germancy font une macabre découverte. Dans le bois des Brosses, ils trouvent un corps décapité, déjà bien décomposé, emballé dans une chemise, un gilet de coton et un paletot, et partiellement recouvert de fougères. Cinquante mètres plus loin, ils ramassent la tête, qui porte des traces de fractures sur le côté du crâne.

Le docteur Régnier, médecin légiste, le juge de paix et le maréchal des logis Bonnard identifient le cadavre. C'est celui de Paul Didullieux, un adolescent de 15 ans originaire de La Machine, domestique à Dornes. Le jeune homme avait disparu du domicile de ses parents le dimanche 24 mars ; il n'avait pas gagné la ferme de ses employeurs ce jour-là.

Le corps semble avoir été découpé en tronçons. Des chiens errants l'ont peut-être déchiqueté. Après examen des plaies au crâne et aux jambes, la première hypothèse des enquêteurs est la suivante : Paul Didullieux aurait été renversé par une automobile ; les occupants du véhicule, affolés, auraient porté son cadavre dans le sous-bois afin d'éloigner les soupçons... Evidemment, il ne s'agit que d'une hypothèse... (A SUIVRE...)

Les dangers de la glace.

Trois enfants glissaient sur l'Aron gelée. L'un des trois sauta à pieds joints. Il passa à travers la couche de glace. *"Mouillé comme un rat, il rentra chez lui où sa mère le tança d'importance et le mit de suite au lit pour le réchauffer."*
(*Journal de la Nièvre*, jeudi 3 janvier)

Arrestations de vagabonds.

Les gendarmes de Decize arrêtent Mathias Hopp, un journalier de 41 ans, sans domicile fixe. A La Guerche, Frédéric Bac, originaire de Decize, a été arrêté pour braconnage ; il avait sur lui un sac contenant huit lapins domestiques volés (*Journal de la Nièvre*, 4 janvier). Il est condamné à 5 mois de prison (16 février).

Mort de froid.

Il fait très froid à Decize. Dans la nuit du 22 au 23 janvier, la température est tombée à -15°. Le lendemain, un vieil homme sans domicile fixe, Jean Challer, 70 ans, limeur de scies de son état, a été recueilli très affaibli à la ferme de Maison-Rouge. La température extérieure était de -7°. Il est mort quelques heures plus tard.
(*Journal de la Nièvre*, 24 janvier)

Un apache machinois.

A Paris, la police a arrêté à l'Hôtel du Lion d'Or, 102 rue de Charenton, le dénommé André Schneider, 20 ans, serrurier né à La Machine, et sa compagne Marie Lebrise, 21 ans, domestique d'origine bretonne. Tous deux appartenaient à la bande de Hemmero, qui a commis de nombreux cambriolages. Schneider confectionnait de fausses clés qui étaient utilisées par les *monte-en-l'air.*
(*Journal de la Nièvre*, 21 mars).

Une belle famille à Devay.

A l'enterrement de Mme Veuve Gonin, tous ses descendants sont présents : dix enfants et 35 petits-enfants (*Journal de la Nièvre*, 1er mai).

Réunions politiques.

A Nevers, conférence de Jean Jaurès sur l'idée socialiste. Barthélemy Vadez est à la tribune *(L'Observateur du Centre,* 16 mars).

A Decize, se sont tenues plusieurs réunions du Comité Plébiscitaire Philanthropique Ouvrier du canton. Sa devise est : *"Pour Dieu ! Pour la Patrie! Pour le Peuple !"* Son but est de délivrer la France du joug des francs-maçons et des socialistes révolutionnaires.(*Journal de la Nièvre*, 10 et 24 mars).

Il faut rénover le toueur.

Depuis 1869, c'est le même matériel qui est utilisé. Le toueur à vapeur s'essouffle quand il faut tirer des convois de péniches au nouveau gabarit (38 mètres, 280 à 300 tonnes et 1,80 m d'enfoncement). La chaîne est en mauvais état. Les mariniers souhaitent qu'un nouveau remorqueur vienne remplacer le vieux toueur.
(*Journal de la Nièvre*, dimanche 24 mars).

Le toueur et les péniches.

Le toueur a été refait à neuf par M. Pougault. Une nouvelle chaîne a été posée. Mais cela n'a pas empêché un fâcheux accident. Un bateau vide remontait la Loire. Son *verdon* s'étant rompu, il a dérivé et franchi le barrage, heureusement sans rien heurter. Il a fallu beaucoup de temps et d'énergie pour le hisser à nouveau en amont du barrage (*Journal de la Nièvre*, 17 avril).

Nos jeunes prodiges.

* A Paris, la petite **Marguerite Monnot**, 3 ans 1/2, a donné un concert chez les Frères de Saint-Jean de Dieu, où son père, M. Gabriel Monnot, a reçu sa formation musicale (Article de la revue *La Vie Heureuse*, avril 1907) (*Journal de la Nièvre*, 21 avril).

Melle **Marie Bertillot**, fille d'Etienne Bertillot, l'ancien maire de Saint-Léger, expose au Salon de la Société des Artistes Français. Son *Etude, buste de plâtre* montre *"un masque énergique, fouillé sans minutie et un dessin très sûr qui dénote une oeuvre de plein jet."* (*Journal de la Nièvre*, 24 avril).

Elections partielles.

A Fleury-sur-Loire, 91 électeurs sur 152 se sont prononcés. François Colas (55 voix) et Claude Bernard (53 voix) ont été élus. Tous deux appartiennent au syndicat des bûcherons et se sont présentés sous l'étiquette socialiste. Gilbert Thureau, propriétaire, candidat radical, n'a obtenu que 38 voix ; Gilbert Girard, cantonnier, radical-socialiste, n'a rassemblé que 17 voix sur son nom (*L'Observateur du Centre*, 11 mai).

A Sougy-sur-Loire, le candidat libéral Abel Perraudin est élu avec 109 voix. Les socialistes Pierre Bardot et Albert Follereau sont en ballottage favorable (*Journal de la Nièvre*, 7 mai). Pierre Bardot est élu au second tour (*L'Observateur du Centre*).

Elections au conseil d'arrondissement.

Barthélemy Vadez (socialiste unifié) l'emporte avec 1392 voix contre 885 voix à M. Moine (radical socialiste). Seuls 2681 suffrages se sont exprimés sur 5151 électeurs inscrits (*Journal de la Nièvre*, 30juillet).

Un enfant tué par une automobile.

A Saint-Léger-des-Vignes, le petit Baptiste Lafaye, 3 ans 1/2, fils d'un mineur de plâtre, a été renversé par une automobile alors qu'il traversait la route pour retrouver sa mère au bord du canal. Il a été tué sur le coup. Le véhicule roulait à plus de 40 km/h, une vitesse excessive dans la traversée d'une agglomération (*Journal de la Nièvre*, 14 août). Le conducteur, un Parisien qui revenait de Saint-Honoré-les-Bains, était effondré ; il a proposé de payer une indemnité aux parents.

Le tribunal correctionnel de Nevers, considérant qu'il y avait eu homicide par imprudence, a condamné le conducteur Maurice Nénon, 23 ans, à 15 jours de prison avec sursis et à 200 F d'amende, et le propriétaire, M. Jean-Louis Fleury, à un mois de prison avec sursis et à 200 F d'amende. M. Fleury a fait appel et il a été acquitté (*Journal de la Nièvre*, 29 décembre).

Le nouvel hospice de Decize.

L'adjudication des chantiers de construction vient d'avoir lieu. L'entreprise Moine va réaliser les travaux de terrassement et de maçonnerie pour une somme de 37931,37 F. Les autres adjudicataires sont :

- M. Chartier, charpente, pour 10399,74 F,
- M. Laurent, couverture, plomberie et zinguerie pour 4124,11 F,
- M. Blandin, menuiserie et serrurerie pour 9697,28 F,
- M. Desvignes, plâtrerie, peinture, fumisterie et vitrerie pour 7955,32 F.

(*Journal de la Nièvre*, 1er septembre)

Remplacement de la garnison.

Trois compagnies venues de Nevers et commandées par le chef de bataillon Le Vasseur prennent la place des trois compagnies qui occupaient jusqu'alors la caserne Charbonnier sous les ordres du commandant Darche.
(*Journal de la Nièvre*, 14 octobre)

Revue à la Caserne.

Le général Picard a passé en revue les trois compagnies du 13e R.I.
(*Journal de la Nièvre*, 5 décembre).

Transport de justice à Verneuil.

Le juge et le médecin légiste se sont rendus à Verneuil, où l'on a trouvé dans une fosse d'aisance le cadavre d'un nouveau-né.

La jeune domestique Antoinette G..., 17 ans, enfant de l'assistance, a été inculpée d'infanticide.
(*Journal de la Nièvre*, 18 décembre)

Le roman d'une midinette.

Francine Giraud, 25 ans, originaire de Cossaye, est couturière à Paris. Elle a rencontré le serrurier Albert W..., 38 ans, et s'est mise en ménage avec lui. Puis, l'amour ayant produit ses effets, elle s'est aperçue qu'elle était enceinte. Malgré ses promesses réitérées, Albert W... a quitté sa fiancée et il s'est volatilisé. Désespérée par la trahison de son galant, la midinette s'est jetée dans la Seine près du square du Vert-Galant. Un certain M. Biesse, éclusier de mon métier, l'a retirée saine et sauve.

(*Journal de la Nièvre*, 20 décembre)

A la foire de Decize.